

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Points-clés du conseil spécialisé pour la filière « oléagineux, protéagineux, fourrages séchés et plantes textiles » du 24 octobre 2017

Le conseil spécialisé de FranceAgriMer pour les filières « oléagineux, protéagineux, fourrages séchés et plantes textiles » s'est réuni le 24 octobre 2017 sous la présidence de Jacques Siret.

#### Biodiesel : maintenir à 7 % la part des biocarburants de première génération dans la consommation d'énergie pour les transports routier et ferroviaire

En progression constante depuis 2005 jusqu'en 2014, la production mondiale de biogazole s'est infléchie en 2015, avec une production estimée par *FO Licht* à 23,4 millions de tonnes, contre 26,6 Mt en 2014 en raison des conditions climatiques et de la chute du prix du pétrole.

L'Union européenne est le principal producteur mondial de biodiesel : elle représente 42 % de la production mondiale, alors que le Brésil et les États-Unis, davantage tournés vers la production de bioéthanol, ne représentent que 15 % chacun de la production de biodiesel.

En France, le montant de la TGAP (taxe générale sur les activités polluantes) est passé de 149 millions d'euros (M€) en 2013 à 2 M€ en 2016, en raison d'un meilleur taux d'incorporation d'énergies renouvelables, dont le biodiesel, dans les carburants (6,78 % en 2013 et 7,58 % en 2016).

Alors que le projet de directive européenne RED2 entend réduire la part des biocarburants de 1<sup>ère</sup> génération produits à partir de cultures destinées à l'alimentation humaine ou animale à 3,8 % au lieu de 7 % aujourd'hui, la commission de l'agriculture et du développement rural du Parlement européen s'est prononcée en faveur du maintien à 7 % pour garantir la décarbonisation effective du secteur des transports.

Le président du conseil spécialisé, Jacques Siret, a également rappelé la nécessité de réduire la dépendance protéique de la France aux importations de soja. Le développement des cultures de plantes riches en protéines, comme le colza, permet d'éviter la monoculture, de garantir la biodiversité et d'aller dans le sens de l'agroécologie. Mais la fabrication de tourteaux à base de colza pour les animaux, a un corollaire : la production d'huile dont il faut aussi assurer les débouchés au-delà de l'alimentation humaine. Le biodiesel constitue donc un enjeu majeur pour la filière.

La représentante du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a indiqué aux membres du conseil que la France soutiendrait la proposition de maintenir à 7 % le plafond d'incorporation des carburants de première génération afin de permettre l'amortissement des équipements et des installations des industriels qui ont investi dans ce domaine et qui financent en même temps la recherche et les investissements nécessaires pour passer à la seconde génération.

#### Conjoncture économique des oléagineux et protéagineux

##### Monde : prévisions de production record en oléagineux pour 2017/18

L'*USDA* a revu à la hausse ses prévisions de production mondiale de graines oléagineuses au niveau record de 577 Mt (millions de tonnes), dont 348 Mt de soja, 72 Mt de colza et 46 Mt de tournesol pour 2017/18. Les stocks mondiaux devraient rester abondants en soja, même si l'*USDA* table sur une progression des utilisations. Malgré un bilan mondial du soja lourd, les cours des graines sur le marché à terme américain se sont raffermis depuis l'été, tirés par la demande à l'exportation et les inquiétudes des niveaux de récolte chez les principaux producteurs. Les tourteaux de soja ont évolué en sympathie. Les cours de l'huile de soja ont subi l'influence des modifications réglementaires américaines avec le relèvement des droits de douane à l'importation de biodiesel argentin et indonésien, puis l'annonce en octobre d'une éventuelle réduction des mandats d'incorporation du biodiesel en 2018, finalement démentie.

## **Union européenne : trituration record de graines oléagineuses prévue pour 2017/18**

Selon les dernières estimations de la Commission européenne, la récolte européenne d'oléagineux, en hausse de 3 Mt par rapport à l'an dernier, s'élèverait à près de 34 Mt, dont plus de 22 Mt de colza, 9 Mt de tournesol et 2,7 Mt de soja. La hausse du disponible permettrait de porter la trituration à un niveau élevé, autour de 47 Mt.

## **France : réduction des importations de colza et de soja grâce aux bonnes récoltes 2017**

Selon les dernières estimations du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, la production française devrait atteindre 5,5 Mt de colza (+ 0,8 Mt par rapport à 2016), 1,3 Mt de tournesol (+ 0,1 Mt) et 0,4 Mt de soja (+ 0,1 Mt). Grâce à l'augmentation des disponibilités locales, FranceAgriMer prévoit une nette diminution des importations françaises de colza en 2017/18, mais aussi en soja.

La trituration pourrait rester stable en tournesol et en soja, mais baisser en colza au profit des exportations, à destination notamment de l'Allemagne qui subit une mauvaise récolte. Ces prévisions pourront être révisées au fil de la campagne, en fonction notamment de l'impact de la suppression des droits de douane anti-dumping mis en place par l'Union européenne sur le biodiesel argentin et déclarés illégaux par l'OMC en 2016. À ce stade, les droits anti-dumping européens sur le biodiesel indonésien sont maintenus, mais une plainte de l'Indonésie est en cours de traitement à l'OMC.

Côté **protéagineux**, la production de pois protéagineux 2017, en nette hausse par rapport à 2016 à près de 0,8 Mt, permettra de mieux approvisionner les fabricants d'aliments du bétail et nos voisins européens. Les exportations de féveroles, destinées à la Norvège principalement, pourraient légèrement progresser, dans un contexte de production quasi-stable, autour de 0,2 Mt.

Pour retrouver les premiers bilans prévisionnels de FranceAgriMer pour la campagne commerciale 2017/18 : <http://www.franceagrimer.fr/filiere-grandes-cultures/Oleoproteagineux/Informations-economiques/Chiffres-et-bilans>

## **Huile d'olive : la production 2017 s'annonce bien meilleure qu'en 2016**

En 2016, la production mondiale d'huile d'olive, estimée à 2,5 millions de tonnes, avait chuté de 20 % par rapport à 2015, en raison de mauvaises récoltes, notamment dans l'Union européenne.

La France avait produit moins de 2 900 tonnes d'huile d'olive en 2016, contre 5 400 tonnes en 2015, le potentiel de production non irrigué ayant été impacté par la sécheresse.

En dépit de nouveaux épisodes de sécheresse, la récolte 2017 qui vient de démarrer s'annonce bien meilleure. La production française d'huile d'olive devrait retrouver un niveau normal, entre 4 700 et 5 000 tonnes. Elle s'annonce de bonne qualité, ce qui permettra de satisfaire les marchés haut de gamme, auxquels l'huile d'olive française est destinée.

## **Le numérique, au cœur de la stratégie de la filière des oléo-protéagineux**

Sofiprotéol a présenté aux membres du conseil spécialisé une étude sur les stratégies de développement de l'agriculture numérique, enjeu crucial pour le développement de la compétitivité des agriculteurs et la durabilité de l'agriculture, dans un contexte où il faudra nourrir 10 milliards d'habitants sur la planète en 2050. L'agriculture numérique se développe majoritairement en grandes cultures, mais aussi pour des cultures de niche à haute valeur ajoutée comme dans la viticulture ou le bio. Le marché français reste pour le moment au stade de la recherche & développement alors qu'un marché de masse pointe aux États-Unis.

Concernant les leviers nécessaires pour développer le numérique et les outils d'aide à la décision, FranceAgriMer a rappelé que le programme d'investissements d'avenir avait permis de sélectionner des innovations transposables à l'ensemble des grandes cultures, tel que le projet Parrasol porté par Michelin et Limagrain, consistant en une offre d'outils d'aides à la décision enrichis par les données de capteurs innovants.

Pour en savoir plus sur le conseil spécialisé du 24 octobre 2017 : <http://www.franceagrimer.fr/filiere-grandes-cultures/Oleoproteagineux>

Contacts presse : [presse@franceagrimer.fr](mailto:presse@franceagrimer.fr)

Virginie Nicolet

Tél. : 01 73 30 22 54

Laurence Gibert-Mesnil

Tél. : 01 73 30 34 05

[virginie.nicolet@franceagrimer.fr](mailto:virginie.nicolet@franceagrimer.fr)

[laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr](mailto:laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr)